

Face à la Réaction

ACTION OUVRIÈRE AVEC LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Carnaval et hausse des prix

VOI QU'EN dise la presse, la crise gouvernementale n'est pas terminée. Nos gouvernements, pressés de se mettre en vacances, ont désigné un ministère « d'attente ». Rideau, la suite après les vacances. Seule cette intention a permis la constitution du gouvernement « expédié », sans programme et même sans objectif, dont la dissolution se fera dès la rentrée, après la mascarade d'un mois où l'on a vu tous les représentants des partis « apparentés » ne vouloir prendre aucune responsabilité et se heurter sur un problème sans données et sans solutions : les subventions aux écoles libres. Ce pro-

PROCES RACISTE A BORDEAUX

Guy de Fabrigne, planteur, avait été tué au cours d'une grève, des fils avaient été déarmés. Cela se passait à la Martinique. On n'a pas osé juger les « coupables » sur place, on les a traînés à Bordeaux.

Les patrons attaquent les ouvriers à Bordeaux.

Les blancs attaquent les noirs à Bordeaux. Et les ouvriers noirs furent, après trois ans de la prévention, râpés. N'eût pas raison de dire : l'enfer colonial ?

Après deux heures de délibération la Cour d'assises de la Gironde a répondu « non » aux 76 questions qui lui étaient posées.

Les 16 Martiniquais ont été libérés.

Par ce jugement le jury de Bordeaux a prononcé la condamnation totale du colonialisme. Comment cela ?

Acquitter les 16 de Basse-Pointe c'est déssouver par le fait même toute la procédure répressive et sanglante qui a abouti à ces arrestations.

Mais il est des anticolonialistes qui ne seront jamais plus acquittés, ceux qui sont morts assassinés !

La semaine aux quatre coins du Monde

WASHINGTON

Jules Moch, notre ministre de la Défense nationale bien connu, a aidé à la mise au point d'un nouveau fusil... Mystère !

Quand ce fusil fut prêt, il le plaça dans le fond de sa valise diplomatique, sous son pyjama, et il prit l'avion pour Washington.

Il s'agissait de montrer la merveille, fruit de nombreuses années de recherches pour la « standardisation des armes légères des forces atlantiques ».

La discussion fut rude, chacun faisant valoir la qualité de « son » fusil.

M. Jules Moch interrogé aurait répondu à un journaliste : Pourquoi le fusil anglais et pourquoi le fusil américain

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 279
VENDREDI 17 AOUT 1951
LE NUMERO : 15 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE ANARCHISTE »

Escroquerie au logement

blème, qui devait se poser un jour ou l'autre, de par l'incompétence, le manque de perspectives de tous les cabinets qui se sont succédés depuis la libération, n'a, une fois posé, qu'apporté, à la part des ministres, les discours anachroniques du petit père Combes.

Mais c'est maintenant, une fois découverte l'escroquerie de la dernière consultation électorale par les travailleurs, qui se laisseront berner ou lui donneront une dernière chance, que le parti socialiste se retire dans une vertueuse opposition, en vue de se décharger, à la veille des élections cantonales, de toutes les mesures impopulaires que prendra le cabinet Pleven. Une fois passé le danger, les ministres socialistes retrouvent leurs portefeuilles qu'ils n'auront cédés à leurs collègues que quelque temps.

Et, pendant ce temps où le pays se trouve « sans gouvernement », où les journalistes d'une presse un peu trop empressée de s'inquiéter du sort de « La France » et de sa « classe ouvrière » réclament, le cœur fendu, un dénouement à cette crise, les véritables directeurs de notre économie nationale qui représentent les chefs des grosses industries, des services publics et des administrations, s'empressent d'augmenter les tarifs et les prix des produits de consommation. Après les transports de la Ville de Paris, le prix du blé va être relevé, auquel sera suivi celui des produits laitiers ; les sidérurgistes envisagent une augmentation des matières premières de 5 % ; la Sécurité Sociale, sous la pression du patronat, est en train de faire faillite.

L'écchéance de cette tragédie devra se présenter à la rentrée par une offensive de l'action ouvrière. Elle devra avancer très loin dans sa riposte en secouant la tutelle des partis et des syndicats politiques ou succomber avec ses élus devant un renforcement de la réaction fasciste et un danger de guerre plus grand.

Les militants de notre Fédération anarchiste ne ménageront pas leurs efforts dans ce combat.

L. R. (Correspondant.)

Le 17 aout 1951

CULTURE ET RÉVOLUTION

ON MEURT EN INDOCHINE

La semaine AUX QUATRE COINS DU MONDE

(Suite de la page 1)

Il n'y a pas plusieurs sortes d'indépendance, il n'y en a qu'une : c'est l'indépendance totale.

L'Union Française, formule dont la paternité revient au général de Gaulle, n'est qu'une nouvelle étiquette collée sur une vieille marchandise dépréciée : le colonialisme. Il ne peut y avoir d'union entre le maître et l'esclave, entre l'opresseur et l'opprimé, entre le meurtrier et sa victime.

LA SEULE UNION VIABLE ET SOUHAITABLE EST CELLE QUI LIE TOUS LES OPPRIMÉS, TOUS LES TRAVAILLEURS DU MONDE DANS LA LUTTE CONTRE L'ENNEMI COMMUN : L'IMPÉRIALISME CAPITALISTE.

Travailleurs de France,

Les 10 000 travailleurs vietnamiens cantonnés en France s'adressent à vous. La lutte que mène le peuple vietnamien est la vôtre. Manifestez dans vos ateliers, dans vos bureaux, dans vos syndicats votre hostilité à l'égard d'une guerre injuste menée contre un peuple qui ne désire que sa liberté.

300 millions de francs continuent à être dépensés par jour pour ce massacre dans le seul but de sauvegarder les intérêts sacro-saints de la Banque d'Indochine et des trusts du caoutchouc.

EMPEchez PAR VOTRE ACTION EFFECTIVE QUE SE POURSUIVE CETTE GUERRE CRIMINELLE.

IMPOSEZ AVEC NOUS :

— LA CESSATION IMMEDIATE DES HOSTILITÉS !

— LE RETRAIT SANS CONDITIONS DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE !

— L'INDEPENDANCE COMPLETE DU VIET-NAM.

— VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS !

La Délégation Générale des Travailleurs Vietnamiens en France, (Công-binh Viet nam tai Phap)



SERVICE DE LIBRAIRIE

Nos prix marqués entre parenthèses indiquent port compris

CE QU'EST L'ANARCHISME

LYG : Vers un monde libertaire : 15 fr. (25 fr.) — S. PARANÉ : Les Anarchistes et la Technocratie, 20 fr. (30 fr.) — F. A. : Les Anarchistes et le Problème Social, 20 fr. (30 fr.) — P. KRISTOFFER : L'Anarchie, son idéal, sa Philosophie, 30 francs (40 fr.) — Aux Jeunes : 15 fr. (25 fr.) — R. ROCKER : De l'Autre Rive, 2 fr. (8 fr.) — X. FOUYER : Réflexions sur un monde nouveau, 5 fr. (10 fr.) — F. ROTHEN : La Politique et les Politiciens, 2 fr. (10 fr.) — B. BAKOUNINE : Pour la Justice Economique, 10 fr. (20 fr.) — M. BAKOUNINE : L'Organisation de l'International, 5 fr. (10 fr.) — P. GILLE : L'Intégration Humaine, 10 fr. (20 fr.) — T. L. : La Lutte, 12 fr. (22 fr.) — G. TUS : Asturie, 1934, 12 fr. (22 fr.) — G. LEVAL : L'Anarchisme, 10 fr. (20 fr.) — E. RECLUS : L'Anarchie, 15 fr. (25 fr.) — A. M. MICHEL : Prise de Possession, 30 fr. (40 fr.) — M. MATEASTA : Entre Paysans, 15 fr. (25 fr.) — ERNESTAN : Tu es Anarchiste, 20 fr. (30 fr.) — P. J. PROUDON : Du principe fédératif, 200 fr. (230 fr.)

ETUDES

VOLINE : La Révolution Inconnue, 450 francs (520 fr.) — M. BAKOUNINE : Révolution Sociale et la Découverte Militaire, 210 fr. (240 fr.) — G. LEVAL : L'Indispensable Révolution, 10 fr. (15 fr.) — P. BRITEL, Périr ou distribuer, 10 fr. (15 fr.) — B. P. HEPTNER : Bakounine et le Partisan Révolutionnaire, 600 fr. (45 fr.)

CRITIQUES SOCIALES

RHILLON : La Ligue du Progrès et l'Interprétation Marxiste, 10 fr. — E. BRIEUX : Guerre des Etats et Guerre des Classes, 10 fr. (20 fr.) — P. T. D. Capital aux Réflexions sur la Violence, 150 fr. (180 fr.) — PRADAS : La Crise du Socialisme (en espagnol), 50 fr. (65 fr.) — La Révolution Y a été (en espagnol), 10 fr. (15 fr.) — ERNESTAN : La Révolution Inconnue, 15 fr. (20 fr.) — R. LUXEMBOURG : Réforme et Révolution, 90 fr. (105 fr.) — M. YVON : Ce qu'est devenue la Révolution Russe, 60 fr. (70 fr.) — V. SERGE : Le Nouvel Impérialisme Russe, 40 fr. (50 fr.) — R. G. RONSON : L'Esprit du Capitalisme, 80 fr. (90 fr.) — M. COLLINET : La Tragédie du Marxisme, 350 fr. (410 fr.) — C. A. BONTEMPS : Le démocrate devant l'autorité, 120 fr. (130 fr.) — P. L. TOMORI : Qui succédera au Capitalisme ?, 40 fr. (50 fr.) — M. GRIFFITH : Pour la Libération des Peuples, 100 fr. (15 fr.) — E. de la BOETIE : Discours de la Servitude volontaire, 300 fr. (330 fr.) — G. LEVAL : Le Communisme, 40 fr. (55 fr.) — DWIGHT MACDONALD : Partie de l'homme, 150 fr. (180 fr.) — A. CINGA : Karl Marx et la Manifeste Communiste, 180 fr. (210 fr.) — Misère de la philosophie, 300 fr. (330 fr.)

SYSTEMES TOTALITAIRES

Les Jours de notre Mort, 570 francs (640 francs) — A. KOESTLER : Le Zéro et l'Infini, 300 francs (330 francs) — Le Yogi et le Commissaire, 240 fr. (270 francs)

Vient de paraître

TRIMARD

de

Emile BACHELET

Journal d'un trimardeur de la belle époque
220 fr. — 275 franco

LES LIVRES

Trimard

Manifestation touchante n'est-ce pas ? Mais il y a tout de même des coups de pied au cul qui se perdent...

Pendant ce temps, d'autres B-26 (et le modèle de fusil qui nous permettra d'aller « vers des lendemains qui chantent »).

Nous ne connaissons pas plus le calibre de la fleur que nous mettrons au bout !

HIROSHIMA-BERLIN

Les habitants d'Hiroshima ont observé une minute de silence en souvenir de la première bombe atomique qui explosa au-dessus de leur ville il y a six ans.

Anniversaire un peu oublié chez nous mais qui reste encore bien vivant là-bas où tant de gens sont morts en quelques minutes servant de cobayes pour une « expérience scientifico-guerrière ».

Des milliers de personnes s'étaient assemblées au centre de la ville à l'occasion de ce 26e anniversaire.

Un B-26 américain vient jeter des couronnes de fleurs là où il y a six ans un autre B-26 jetait la bombe.

LA RADIO JEAN NOHAIN et le bla-bla-bla

Les émissions publiques de variétés ont trop souvent tendance à devenir des entreprises d'abrutissement en commun.

On peut penser que critiquer M. Jean Nohain est bien démodé. Seulement, M. Nohain lui, n'est pas démodé et sévit toujours sur nos antennes. Il colle véritablement au micro, il connaît son public, c'est-à-dire qu'il connaît son public. Il sait fortement que les sentiments les plus bas sont les plus facilement exploitable, surtout quand ils se parent des vertus de la morale officielle, celle qu'on jette dans nos merveilleuses écoles à tous les petits Français de France. Cela nous donne dans ses émissions d'adéquées manifestations d'un patriotisme indécents et stupide. On y voit de beaux et sinistres vieillards (M. Nohain s'est spécialisé dans ces exhibitions d'un goût douteux s'excuse de n'être pas mort à la guerre et de n'y avoir laissé que deux ou trois films suivant le cas. Ces nombreux débris peuvent ensuite regagner dignement leur cercueil, rassérénés par les applaudissements nourris du public, bouleversés par le triomphe qui leur a été fait pour peu qu'ils aient exhibé une gueule cagée, une jambe de bois ou une autre chose vide. Comme dans la chanson (et chacun sait qu'en France tout commence et tout finit par des chansons...) et tout ça, ça fait d'excellents Français, d'excellents soldats qui marchent au pas...

Bien sûr, les vacances terminées, le baptême sera donné à une nouvelle série d'émissions.

Après un repos bien gagné, M. Nohain nous reviendra. N'est-il pas le producteur de la Radio le plus populaire, le plus écouté !

Vox populi...

Le dialogue de sourds continue ; il est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

Ces gens qui mènent le monde, qui simultanément prèchent la guerre et la paix, qui parlent sans cesse de liberté, de démocratie en négligant de regarder sur la partie Larousse illustre les sens de ces mots, qui ne veulent pas s'entendre, car ils ont beaucoup trop d'intérêts à sauvegarder. Ils peuvent plus duper personne.

PARIS

Un pauvre gars nommé Edouard Chechelski est condamné à 18 mois de prison pour qu'il ait manié justement, il refuse de tomber dans le piège. Il refuse car, dit-il, « si j'accepte de porter la tenue militaire, je devrai aussi porter les armes et, éventuellement, je serai appelé à m'en servir ».

Attitude individuelle très belle, mais malheureuse devra passer de longs mois alors que les grands coups sont ceux-là même qui l'ont commandé...

Ainsi va le monde : Ici un homme, « un gouvernement » discute pour faire accepter un fusil qui est destiné à tuer d'autres hommes et à engranger les rivaux, là un avion jette des fleurs et des bombes, là encore on adore des images entourées de fleurs sans penser à regarder ce qu'il y a derrière ces images et chez nous on enferme un objecteur qu'on a refusé de prendre le fusil qu'on lui proposait...

Ainsi va le monde qui tourne bien mal.

L'HUMOUR ROUGE...

EDUCATION DE PRINCES

...ET NOIR

Le duc de Windsor est cet ancien roi d'Angleterre qui renonça au trône pour épouser la femme de sa vie et qui, obligé de quitter les îles britanniques, fut alors qualifié ironiquement de « prince qu'on sort ».

Son désintéressement parut à ce moment-là très sympathique ; préférer son amour à une couronne, voilà un bel exemple de fidélité, que n'a pas su donner à son tour la belle Nairman, l'actuelle épouse du roi Farouk (on sait que, remarquée par celui-ci comme elle choisissait un bijou pour ses fiançailles, elle accepta le rendez-vous du monarque, puis l'épousa, envoyant au diable le jeune fonctionnaire à qui elle avait promis sa main).

Les journaux devraient bien laisser tranquille le couple de Windsor, qui n'est plus d'actualité. Au contraire, les reporters s'attachent à ses pas et nous renseignons sur ses moindres gestes.

Ainsi, le public a pu apprendre que le duc et la duchesse ont passé leurs vacances sur la Côte d'Azur. « Lui, joue aux cartes et fume des cigares énormes ; elle, danse, regoit et déguste le thé. »

Ensuite, nous dit-on, ils passeront deux mois à Paris, où la duchesse dansera, recevra, dégustera le thé, tandis que le duc jouera de plus en plus aux cartes et fumera des cigares de plus en plus énormes.

Quand la saison froides s'annoncera, tous deux gagneront la Floride, où il fait chaud même l'hiver. Là, le duc jouera et fumera, tandis que la duchesse occupée à déguster le thé, danser et recevoir, seuls « jobs » auxquels les deux échangent.

Ce ne seront plus les vacances, mais on ne sauraît dire en quoi, pour cette catégorie de gens, les vacances diffèrent du reste de l'existence. Quand commencent-elles, quand finissent-elles

LE SERVICE CIVIL DU TRAVAIL

Tandis que sous l'égide de l'Etat un service obligatoire appelle les hommes à l'apprentissage de la guerre, un service civil volontaire les réunit sous l'égide de la paix.

La, des individualités venues de tous les horizons philosophiques trouvent leur accord dans l'action constructive et le travail fraternel.

Tandis que les soldats (des temps de paix comme des temps de guerre) ne révèlent que vandalisme, les camarades du service civil éducent des habitations pour les sans-abri et soulagent l'humanité des maux causés par les cataclysmes de la nature ou des nations.

Saluons leur dernière œuvre qui s'accompète à Poitiers, où une cité castors est en chantier et se terminera fin août.

Souhaitons que nombre de nos camarades répondent à leur appel, participent à leurs travaux et partagent leurs fraternales confrontations d'idées.

Une telle initiative fera plus pour la paix que tous les discours politiques.

M. L.

Pourquoi écrivez-vous ? Question qui pourrait être embarrassante posée à des « écrivains professionnels ». Emile Bachelet, lui, n'est pas « écrivain », mais il a quand même écrit, écrit pour des ouvriers, pour nous, comme ça sans artifice de style, spontanément, pour le plaisir à lui et son humour acerbe.

On ne peut qu'être reconnaissant à Vaillant d'avoir voyagé avec les yeux de l'homme ressentant sa responsabilité sociale, de l'homme à la conscience politique. Mais s'il a toujours « bon pied, bon œil et... bonnes dents » il n'est pas toujours très convaincant dans ses affirmations sur l'identité des meurs dans tous les pays, malgré les aspects différents ; Vaillant veut avoir une trop bonne conscience de classe. Il est difficile de nier son origine et Vaillant restera encore longtemps un Staliniens de salon.

« Trimard », Bachelet vient de l'écrire au déclin de sa vie, et son héros, Joseph Lajonc, ouvrier menuisier, lui renvoie probablement bien des traits de sa propre physionomie.

Il est reposant, dans notre temps où un combat à mort est engagé entre l'homme et la société toujours plus oppressif, de pouvoir retrouver un moment cette époque révolue des chevaliers de trimard, de ces bardes à la recherche de l'extraordinaire, Don Quijote modernes pourtant dans un ventre de l'homme contre sa condition.

Le livre rafraîchissant comme l'eau d'une source constitue aussi un document précieux par la réalité d'une époque qu'il recrée dans son sens le plus exact. Il doit avoir sa place parmi ces livres de l'histoire du prolétariat qui ne luttent pas toujours cette armée sans tête que l'on a voulu si souvent faire croire.

« Trimard », Bachelet vient de l'écrire au déclin de sa vie, et son héros, Joseph Lajonc, ouvrier menuisier, lui renvoie probablement bien des aspects différents ; Vaillant veut avoir une trop bonne conscience de classe. Il est difficile de nier son origine et Vaillant restera encore longtemps un Staliniens de salon.

« Trimard » : 220 fr. ; franco 275 fr.

Rien de plus inexact. Et Bernard Heuvelmans, par son petit livre où il tente un essai sur cette musique, contribue magnifiquement à imposer, à remettre à sa vraie place le jazz, musique vivante, basée sur le rythme humain, révolutionnaire ; moderne trompette de Jéricho abattant les murs du racisme et faisant communier dans un même état collectif la joie de vivre et la révolte de l'homme contre sa condition. Mezz Mezzrow, dans son passionnant livre « La Rage de vivre », avait déjà défini les vertus magiques qui possède le jazz, vertus possédées par les noirs et qu'ils communiquent à tous par le truchement de leur musique ; l'appréhension sensuelle de la vie, de la réalité.

Musique de la jeunesse ? Le jazz, loin de diviser, n'est pas l'apanage d'une catégorie humaine, mais est saisie par les tempéraments vraiment révolutionnaires et si la jeunesse s'enthousiasme à son écoute, c'est qu'elle y sent une vitalité extraordinaire, un dynamisme qui avait disparu, sombré dans le sirop de l'esprit liquéfié de notre société morte.

René LUSTRE.

Trimard : 220 fr. ; franco 275 fr.

Voyage à Bali, Java et autres îles : De la Bamboula au Be-Bop : 495 fr. ; franco 575 fr. En vente à la librairie 145, quai de Valmy, Paris.

KOESTLER A SOIF

« Nous appelons demi-vierges une certaine catégorie d'intellectuels qui flirtent avec la Révolution et la violence tout en essayant de demeurer de chasses démocratiques. Ce sont des pauvres types qui souffrent d'une

triste perversion de l'intelligence.

« Nous, au contraire, dit Juillet, nous qui avons donné tout ce que l'innocence peut donner et ne pourra jamais reprendre, nous sommes les anges déchus. »

